



LA LETTRE

WALLONIE - BRUXELLES

Été 2020

Délégation Générale Wallonie-Bruxelles à Dakar

Plurielles

La femme africaine
face à la migration

KEUR DESIGN # 2
Artisans et designers
sénégalais et européens
créent ensemble



Wallonie - Bruxelles
International.be
Délégation générale Dakar

LA DELEGATION GENERALE WALLONIE-BRUXELLES A DAKAR

assure la représentation diplomatique de Wallonie-Bruxelles au Sénégal, avec accréditation au Bénin, au Burkina Faso, et en Guinée.

La Délégation a aussi pour tâche principale la mise en œuvre et le suivi des programmes et projets de coopération développés dans ces pays ont notamment trait à la culture, à l'éducation, à la recherche scientifique, à la coopération inter-universitaire, à la jeunesse, à la santé, au sport, au tourisme, à l'environnement et à la formation professionnelle.

www.wbi.be/dakar



Au sommaire de ce numéro

	P
EDITORIAL	3
EN ACTION - Sénégal.	4
EN ACTION - Bénin.	18
Burkina Faso.	20
Guinée.	23
Wallonie-Bruxelles international contribue à la riposte contre le COVID19 au Sénégal.	24
Agora Jeunes Citoyens.	26
ARMACELL	27
Le plastique qui se veut fantastique.	



EDITORIAL

Chers lecteurs,

En ces temps difficiles de crise sanitaire et économique, la Délégation générale Wallonie continue plus que jamais son action de partenariat au Sénégal, au Bénin, au Burkina et en Guinée. Notre coopération et les domaines qu'elle couvre sont par nature au service de la résilience : jeunesse, santé et sécurité alimentaire, culture, entrepreneuriat, notamment.

Tenant compte de la situation nouvelle, Wallonie-Bruxelles international réoriente son activité vers des projets qui répondent encore davantage aux défis posés par le contexte au bénéfice du secteur culturel, de la santé publique, de l'enfance et de la recherche.

Le cluster Eunic au Sénégal, que la Délégation générale préside pour la seconde année consécutive, est également mobilisé pour répondre aux demandes urgentes du secteur culturel.

La coopération bilatérale des entités de la Belgique francophone s'inscrit dans une tradition, vieille de plusieurs décennies, de travail commun avec les partenaires dans des secteurs clés pour l'émergence économique et l'enrichissement mutuels de nos sociétés.

C'est donc sur un socle solide que la coopération renouvelée se déroule au Bénin et au Burkina Faso, et se construit également, dans la perspective d'un nouveau programme de travail au Sénégal et en Guinée. Nous devons ici saluer la résilience des équipes des opérateurs et des administrations, qu'elles soient à Bruxelles, Namur ou ici en Afrique de l'Ouest. Elle nous permet d'aller de l'avant au bénéfice de tous.



Vous verrez dans ces pages des initiatives qui datent d'avant la crise et d'autres qui accompagnent celles qui visent à en atténuer les effets.

Vous ne verrez pas celles qui n'ont pas eu lieu alors que d'importantes événements dans le domaine économique et culturel ont été postposés.

Nul doute que tout rentrera dans l'ordre le moment venu, notre rôle est de contribuer, collectivement, à atteindre rapidement ce nouveau point d'équilibre.

Nous nous y efforçons au quotidien.

Yann GALL

*Délégué général Wallonie-Bruxelles
pour le Sénégal, le Bénin,
le Burkina Faso et la Guinée.*

EN ACTIONS

FINALE INTERNATIONALE DE "MA THÈSE EN 180 SECONDES" - SENEGAL

LE 26 SEPTEMBRE, Natacha Delrez de l'université de Liège a remporté haut la main le concours 'ma thèse en 180 secondes' 2019 organisé par l'agence universitaire de la Francophonie et le Ministère sénégalais de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et l'innovation à Dakar au Grand Théâtre national de Dakar.

Elle a captivé le jury et l'auditoire avec sa thèse de médecine vétérinaire : "Infection of European eel (*Anguilla Anguilla*) by Anguillid herpesvirus 1: from basic research to conservation programs" !

Ma thèse en 180 secondes est un concours international de vulgarisation scientifique ouvert aux doctorants francophones du monde entier. Les doctorants doivent présenter leur sujet de recherche, en français et en termes simples, à un auditoire profane et diversifié. Chaque étudiant(e) doit faire, en trois minutes, un exposé clair, concis et convaincant sur son projet de recherche.



EN ACTIONS

SENEGAL - RÉCEPTION À L'OCCASION DE LA FÊTE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE BRUXELLES

LE 30 OCTOBRE, a eu lieu notre réception annuelle afin de célébrer la fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Merci à nos distingués invités, et tout particulièrement à S.E. Mayacine Camara, Secrétaire d'Etat adjoint au Ministre des infrastructures et chargé du désenclavement et du transport ferroviaire de nous avoir honoré de sa présence au nom du gouvernement du Sénégal. Et merci à nos équipes et à l'orchestre national du Sénégal pour la chaleureuse ambiance !



LE SAVIEZ VOUS ?

Le décret du 3 juillet 1991 dispose, en son article 1^{er}, que "la fête de la Communauté française de Belgique (actuelle Fédération Wallonie-Bruxelles) est célébrée chaque année le 27 septembre." Elle est célébrée au Sénégal avec généralement un mois de décalage, en raison de la journée de deuil commémorant le naufrage du Joola la nuit du 26 au 27 septembre 2002.

La date du 27 septembre fait écho à une page de l'histoire de l'indépendance de la Belgique : la retraite, dans la nuit du 26 au 27 septembre 1830, des troupes hollandaises. Celles-ci, sous la conduite du Prince Frédéric, deuxième fils du Roi des Pays-Bas, Guillaume I^{er} d'Orange, étaient entrées dans Bruxelles le 23 septembre.

EN SOUVENIR DE SEPTEMBRE 1830

La Fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles commémore donc les quatre journées révolutionnaires du 23 au 27 septembre 1830.

Le 25 août 1830, La Muette de Portici, jouée au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, célèbre l'anniversaire du Roi Guillaume I^{er} qui est alors à la tête du Royaume des Pays-Bas. La représentation dégénère en émeute et l'opposition à la domination hollandaise qui dure depuis quinze ans s'amplifie. Dès la fin de la représentation, les spectateurs envahissent les rues, appelant la population à se révolter.

Pendant un mois, les contestations seront de plus en plus vives. Entre le 23 et le 27 septembre 1830, le Prince Frédéric, deuxième fils de Guillaume I^{er}, dispose de quatorze mille soldats et de six canons retranchés dans le Parc de Bruxelles.

Le peuple de Bruxelles, aidé par des volontaires wallons, s'organise alors en milice armée, forte d'environ six mille hommes originaires de tous groupes sociaux.

Les troupes du Prince sont assiégées pendant quatre jours et, dans la nuit du 26 au 27 septembre, ils se retirent du Parc de Bruxelles. Leur fuite consacre la victoire.

Grâce à la participation déterminante des Bruxellois et des Wallons, la Belgique vient de gagner son indépendance. Le choix de cet événement se base sur la volonté de souligner l'existence ainsi que l'importance de la solidarité entre la Wallonie et Bruxelles.

(Source : Fédération Wallonie-Bruxelles).



EN ACTIONS

JOURNÉE DE RÉFLEXION ET EXPO SUR LE THÈME DE LA FEMME - **SENEGAL**
ET DE LA DIASPORA AFRICAINE



LE 22 NOVEMBRE, à l'initiative de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles et avec le soutien et la contribution de l'APEFE, une journée de réflexion et d'échange sur les femmes des diasporas et l'entrepreneuriat féminin a été organisée en prélude à l'expo PluriElles de Marie Pierre Nyatanyi, experte et responsable de l'asbl Djaili Mbock.

Belge d'origine rwandaise, titulaire d'une licence en sciences politiques et relations internationales ainsi que d'une licence spéciale en droit international obtenues à l'Université Libre de Bruxelles, elle est engagée dans la lutte pour les droits de la femme avec une attention particulière portée à la femme migrante, à son processus d'intégration socioprofessionnelle et à son apport dans la société d'accueil.

Des échanges et débats de haute tenue grâce à des contributions de grande qualité. Avec notamment comme panélistes le Pr. Ndioro NDIAYE, Ministre-Conseiller à la Présidence de la République, Présidente de l'Alliance pour la Migration, le Leadership et le Développement. Coordinatrice du Réseau francophone pour l'égalité Femme-Homme, ancienne Directrice générale adjointe de l'Organisation internationale des Migrations, le Dr. Fatou SOW, Sociologue CNRS/UCAD, Mme Awa Sène SARR, Comédienne et Présidente-Fon-

datrice de l'Association Lingeer asbl, Mme Aïssatou CIS-SOKO-NIASSE, Présidente-Fondatrice Moro Group, Mme Ngoné NDOYE, Présidente-Fondatrice de l'Association Femmes, Enfants, Migrations et Développement communautaire (FEMIDEC), Ancienne Ministre des Sénégalais de l'Extérieur ainsi que la journaliste Aurélie Fontaine, auteure d'un ouvrage sur les femmes restées au pays quand les hommes sont partis au Nord ou encore les femmes entrepreneures soutenues par le programme Jiggen Ni Tamit de l'APEFE ou le témoignage de Fatou Bintou LO, qui s'est occupée de femmes sénégalaises en détresse en Italie.

Cette approche lucide de la question de la migration, avec ses allers et retours, ses déceptions et ses opportunités ici (notamment grâce aux programmes – tel le PAISD, Programme d'Appui aux Initiatives de Solidarité pour le Développement – de soutien aux investisseurs/euses issus des diasporas) et ailleurs fut tout à fait inspirant pour le futur de la coopération et des relations bilatérales avec le Sénégal.

L'expo de portraits de femmes d'origine africaine vivant en Belgique et leur parcours de vie Plurielles a été présentée au musée de la femme Henriette Bathily de Dakar du 22 novembre 2019 jusqu'au 5 janvier 2020'.

EN ACTIONS

SENEGAL - JOURNÉE DE RÉFLEXION ET EXPO SUR LE THÈME DE LA FEMME ET DE LA DIASPORA AFRICAINE



Plurielles
Femmes de la diaspora africaine

MODELES DE RÉUSSITE, DÉFIS ET NOUVELLES OPPORTUNITÉS DU SENEGAL

CONFÉRENCE SUIVIE DU VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Vendredi 22 novembre 2019
09h00 à 19h00
Musée de la Femme Henriette Bathily



EN ACTIONS

EUNIC • KEUR DESIGN#2 - SENEGAL

Le projet KEUR DESIGN, suite au succès de la première édition en 2018 organisée via le Fonds culturel franco-allemand par les Instituts Goethe et français, a pris une dimension plus large en s'inscrivant dans le cadre du cluster EUNIC Sénégal. Associer le meilleur des designers et artisans européens et sénégalais dans une action de fabrication artistique commune permet d'incarner la coopération mais aussi l'échange mutuel de savoir-faire et de créativité.

Ce projet, qui s'est déroulé en novembre et décembre 2020, a contribué à renforcer encore un artisanat sénégalais, dont la qualité est reconnue, et a permis aux créateurs européens d'enrichir leur palette d'inspiration et de techniques. Ana Maria Gomez, designeuse dans le domaine du textile, représenta Wallonie Bruxelles dans ce beau projet coopératif visant à créer des œuvres communes qui furent présentées à Dakar en décembre 2020 dans la Galerie Le Manège.

EUNIC est un réseau qui regroupe les acteurs de diplomatie culturelle des Etats membres de l'Union européenne dont l'objectif est de construire la confiance et la compréhension entre les peuples d'Europe et du reste du monde à travers la culture.

Ce réseau s'est aujourd'hui essaimé dans 100 pays à travers le monde, dont le Sénégal. EUNIC Sénégal a été créé pour encourager la coopération entre les instituts culturels européens au Sénégal, afin de promouvoir la diversité culturelle et de renforcer le dialogue international et la coopération culturelle avec le Sénégal.

Il se propose aussi de servir de relais entre les interlocuteurs sénégalais et les institutions culturelles locales pour toutes les questions d'échanges culturels avec l'Europe.

Les membres d'EUNIC Sénégal sont actuellement : la Délégation générale Wallonie-Bruxelles (qui assure la présidence), l'Institut Français, le Goethe Institut, l'Instituto Cervantes, l'Instituto Camoes, l'Institut culturel italien, le British Council et les services culturels des Ambassades d'Autriche et des Pays-Bas mais tous les représentants habilités des Etats européens sont susceptibles de rejoindre le cluster.



EN ACTIONS

SENEGAL - EUNIC • KEUR DESIGN#2



EN ACTIONS

MISSION DE L'ADMINISTRATRICE GÉNÉRALE DE WBI - SENEGAL

DU 2 AU 4 DÉCEMBRE, notre Administratrice générale Mme Pascale Delcomminette s'est rendue en mission de travail au Sénégal afin de prendre le pouls de la coopération bilatérale et multilatérale. Elle a notamment pu rendre visite à la première résidence d'écrivains francophones dans le cadre du programme 10sur10 de théâtre jeunesse, à Potou près de Saint Louis, initiative soutenue par Wallonie Bruxelles international, visiter le projet d'entrepreneuriat féminin Jiggen Ni Tamit de l'APEFE à Thiès en compagnie de l'administratrice de programme Sophie HOLLIDAY, d'avoir audience avec la Ministre de la Femme, du Genre et de la Protection des Enfants N. S. DIOP DIENG, de partager un repas avec des entrepreneurs wallons présents au Sénégal, ainsi qu'avec l'ambassadeur de Belgique H. ROISIN, de rencontrer les secrétaires généraux de la Confejes (Conférence des Ministres de la Jeunesse et des Sports de la Francophonie) et de la Confemen (Conférence des Ministres de l'Éducation), le Directeur de l'IFEFF (Institut de la Francophonie pour la formation et l'éducation) MM. Bouramah Ali HAROUNA, Abdel Rahamane BABA MOUSSA et Emile TANAWA, à l'occasion de la foire aux jeunes entrepreneurs soutenu par le PPEJ (Programme de Promotion de l'Entrepreneuriat des Jeunes) de la Confejes, financé par la Wallonie et enfin de participer au vernissage de l'expo Keur Design#2 organisée par le cluster Eunic Sénégal, présidé par la Délégation générale. Une mission dense et différentes facettes de la riche coopération de Wallonie Bruxelles avec le Sénégal !



EN ACTIONS

SENEGAL - SOIRÉE GASTRONOMIQUE DE PRÉSENTATION DU BLANC BLEU BELGE

LE 10 DÉCEMBRE, la Délégation générale a organisé avec l'ambassade de Belgique, une soirée gastronomique mettant les produits du terroir wallon à l'honneur auprès d'un public professionnel. Notamment la belle des prés a été mise à toute les sauces... Bœuf blanc bleu belge sublimé par le talent du chef de Generation W Olivier Bourguignon du restaurant le Darville à Wierde (Namur). Merci à lui, à l'Apaq W, aux équipes de la Délégation générale, à l'ambassadeur de Belgique H. Roisin et son épouse pour leur hospitalité et leur soutien et last but not least au Chef Djibril Diouf de l'école d'Hôtellerie de Dakar et ses stagiaires pour leur aide précieuse !

La Wallonie compte plus de 7.000 km² de surface agricole, dont 48% sont dédiés à l'élevage de bovins. Sur cette surface qui représente un cinquième du territoire wallon paissent 1,2 million de bovins. Ils sont aussi nombreux que les habitants de la capitale belge ! Diversifié, ce cheptel est composé de quelques races étrangères comme la Limousine, la Salers, la Charolaise ou la Blonde d'Aquitaine, mais c'est surtout sa star locale, la Blanc Bleu Belge (BBB), qui occupe le paysage. A elle seule, elle représente 80% des individus élevés en Wallonie. Une véritable ambassadrice que les éleveurs cherchent à présent à faire (re)connaître internationalement pour ses qualités gustatives et nutritives (source : AWEX).



LE SAVIEZ VOUS ?

Génération W rassemble 10 chefs wallons, des entrepreneurs-restaurateurs, des créateurs d'émotions gustatives qui ont en commun la volonté de montrer le vrai visage et la grandeur de notre patrimoine gastronomique. Des cuisiniers modernes, avec de la personnalité, du dynamisme et de la conviction, qui bougent et transmettent l'image créatrice de la Wallonie. Le mouvement Génération W a pour objectif de promouvoir, par l'intermédiaire de la gastronomie et la créativité de ses chefs emblématiques, notre région et, par conséquent, des artistes et artisans, liés de près ou de loin au plaisir de la table en tant que patrimoine. Il a également pour but de valoriser les produits du terroir et leurs producteurs grâce au savoir-faire acquis par ses membres et de permettre le rayonnement de la gastronomie et du terroir wallons sur le plan national et international (source : WAW Magazine).



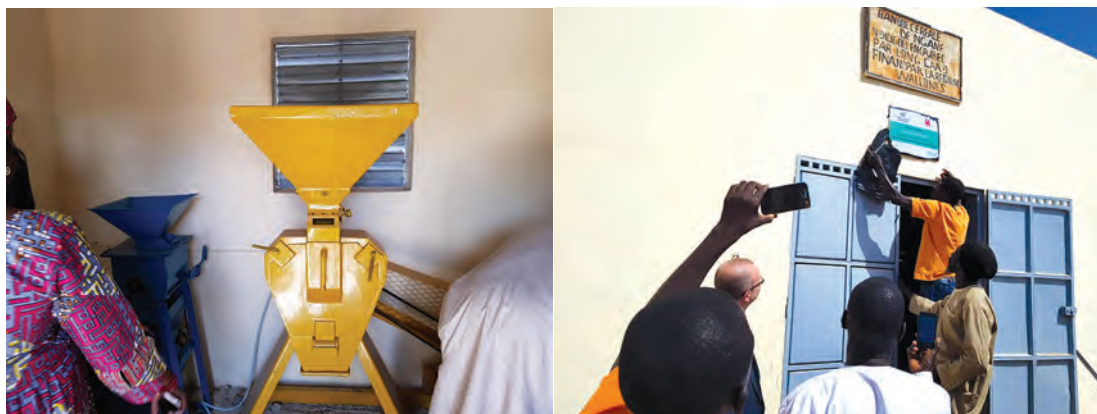
EN ACTIONS

INAUGURATION DU MOULIN - SENEGAL ET DE LA BANQUE CÉRÉALIÈRE DE NGANE

23 DÉCEMBRE. Cérémonie de remise en marche du moulin à mil et de la banque céréalière de Ngane, près de Kaolack. Ces infrastructures financées en 2005 par la Wallonie et opérées par CAAD avaient besoin d'un petit coup de pouce. Grâce à Éclosio et avec le soutien de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles, elles sont à nouveau opérationnelles à 100%!

Grâce aux équipes d'Éclosio, à la famille SENE, à Mamadou KANE de la Délégation générale, au dynamique groupement de femmes et aux autorités locales ces infrastructures sont à nouveau pleinement opérationnelles. Elles ont notamment créé des liens structurels avec le RESOPP. Le Réseau des Organisations Paysannes et Pastorales du Sénégal (RESOPP) est une union de coopératives rurales créée en 2002 et agréé en 2007 par le Ministère de l'Agriculture sénégalais. Il est composé de 37 unités coopératives dont 9 coopératives mères et une mutuelle d'Épargne et de Crédit (COOPEC-RESOPP) réparties dans 8 régions du pays et sur 11 départements.

Le moulin, la banque et le réseau RESOPP leur permettront d'améliorer les conditions de vie de la communauté.



FESTIVAL INTERNATIONAL DE FOLKLORE ET DE PERCUSSIONS DE LOUGA - SENEGAL

28 DÉCEMBRE. La fin de l'année est toujours marqué par le FESFOP, le festival international de Folklore et de Percussions de Louga.

L'occasion une fois de plus l'occasion de féliciter le Président Babacar SARR, son équipe, les artistes, les autorités et la population lougatoise pour ce magnifique moment de culture, authentique et populaire. Des félicitations toutes particulières à la troupe d'acrobates et de musiciens 'l'Oiseau Blanc' de Guinée et à Jeannette Bassène de notre Délégation générale pour leur talent lors de cette édition 2019.

Le FESFOP est un exemple vivant de l'impact que la culture peut avoir sur le développement régional : au départ d'un événement culturel, l'équipe dirigée par Babacar SARR a réussi à constituer un maillage socio-économique et communautaire au travers du tourisme (le village FESFOP), de la radio communautaire, de la Foire commerciale, de son jardin médicinal, etc. La coopération de Wallonie-Bruxelles se réjouit d'être partenaire de ces réalisations concrètes depuis près de vingt ans.



EN ACTIONS

SENEGAL / FRANCOPHONIE - MISSION DU PRÉSIDENT DU PARLEMENT DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

DU 27 AU 31 JANVIER 2020, le Président du Parlement de la Fédération Wallonie Bruxelles Rudy Demotte, les députés Jean-Charles Luperto et Mathieu Daele ainsi que le Secrétaire général du Parlement Xavier Baeselen et Viviane Gérard, conseillère, se sont rendus au Sénégal dans le cadre du bureau de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF). La Délégation générale a organisé une réception à l'occasion de cette visite. M. Luperto a ensuite poursuivi sa mission au Bénin, dans le cadre d'une mission de monitoring du processus électoral de l'APF, où il a été notamment accueilli par le représentant de Wallonie-Bruxelles international à Cotonou, M. David Gaquere.

Vecteur de promotion du dialogue entre les peuples et de la promotion de l'Etat de droit, la diplomatie parlementaire est un axe fondamental des relations extérieures de la Fédération Wallonie Bruxelles et de la Wallonie.

Le Bureau de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie se réunit au moins deux fois par an. Sa réunion d'été précède de quelques jours la session de l'Assemblée plénière. Les décisions du Bureau sont, pour la plupart d'entre elles, soumises à cette assemblée. La réunion d'hiver se tient, le plus souvent, entre les mois de décembre et février. Elle conduit, en général, à l'adoption de déclarations.

LE SAVIEZ VOUS ?

L'Assemblée parlementaire de la Francophonie, qui rassemble 88 délégations parlementaires issues du monde entier, a pour objectifs :

- de représenter auprès des instances de la Francophonie les intérêts et les aspirations des peuples de l'espace francophone ;
- de promouvoir la démocratie, l'Etat de droit et les droits de la personne, plus particulièrement au sein de la communauté francophone ;
- d'apporter une perspective politique aux instances de la Francophonie; de se saisir de toutes questions l'intéressant, notamment celles relatives à l'actualité politique internationale, et de transmettre des avis en conséquence aux instances de la Francophonie ;
- de s'assurer que les Déclarations et résolutions adoptées par la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant le français en partage, ci après appelée le « Sommet », sont mises en œuvre et exécutées par l'Organisation internationale de la Francophonie et les opérateurs dans les délais requis ;
- de favoriser la coopération et de renforcer la solidarité au sein de la communauté francophone, dans le respect du droit au développement ;
- de faire connaître et de promouvoir le rôle international des parlementaires; de contribuer au développement et à la connaissance réciproque des cultures et des civilisations des peuples qui font un usage habituel de la langue française, sans être de culture et de civilisation françaises ;
- de contribuer au rayonnement de la langue française.

(source : APF)



EN ACTIONS

ROUTE DE LA BIÈRE - SENEGAL

Le 8 février 2020, la Délégation générale a apporté son sponsoring à la seconde édition de la Route de la Bière à Dakar. Le dynamique comité d'organisation a réussi à rassembler plus de 400 personnes autour de la dégustation de bières spéciales belges et notamment wallonnes. Moinette, Quintine et autres nectars ont fait la joie des Dakarais !

LE SAVIEZ VOUS ?

La bière belge appartient au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité depuis 2016.

La Convention Unesco de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, prévoit que ce dernier englobe les traditions anciennes et toujours pratiquées grâce à la transmission de génération en génération (arts du spectacle, pratiques sociales, rituels, événements festifs, savoir-faire artisanal...). Ce patrimoine est représentatif d'une identité et de la diversité culturelle.

La fabrication et l'appréciation de la bière font partie du patrimoine vivant de plusieurs communautés réparties dans l'ensemble de la Belgique. Cette culture joue un rôle dans leur vie quotidienne et lors des événements festifs. Près de 1 500 types de bières sont produits dans le pays à l'aide de différentes méthodes de fermentation.

Depuis les années 80, la bière artisanale est devenue particulièrement populaire.

Plusieurs régions sont connues pour leurs variétés spécifiques et certaines communautés trappistes, qui reversent leurs bénéfices à des associations caritatives, fabriquent également de la bière. En outre, la bière est utilisée en cuisine, et notamment pour la fabrication de produits tels que les fromages lavés à la bière et, comme dans le cas du vin, peut être associée à certains aliments pour donner de nouvelles saveurs. Plusieurs organisations de brasseurs travaillent avec les communautés à une large échelle pour promouvoir une consommation responsable de la bière.

Par ailleurs, la culture de la bière se conçoit désormais comme une pratique durable, les emballages recyclables étant encouragés et les nouvelles technologies permettant de réduire la consommation d'eau au cours de la fabrication. En plus d'être transmis à la maison et au sein de cercles sociaux, les connaissances et les savoir-faire sont transmis par des maîtres-brasseurs qui dirigent des cours dans des brasseries, des cours spécialisés destinés aux étudiants qui se forment à ce métier et aux métiers de l'hôtellerie en général, des programmes publics de formation pour les entrepreneurs et des petites brasseries d'essai pour les brasseurs-amateurs.

(source : Unesco).

2^e EDITION EDITE

La Route de la Bière

DAKAR 2020

DEGUSTATION DE BIERES BELGES PROEVERIJ VAN BELGISCHE BIEREN
RESTAURATION BELGE BELGISCHE RESTAURATIE
AMBIANCE BELGE BELGISCHE SFEER
Dès 19H Vanaf 19.00 uur

FEVRIER
08

PAF : 30.000 fcfa
Tous les bénéfices seront reversés à des associations caritatives au Sénégal.

Prévente uniquement :
Lulu Home Interior & Café
Corniche Ouest
Face Club Olympique

Adresse du jour - Adres van de dag :
LE RELAIS
Point E - DAKAR

Jagroline LUTOSA Aquaterra AUCHAN SMT

EN ACTIONS

SENEGAL - MISSION DANS LA VALLÉE DU FLEUVE SÉNÉGAL



DU 20 AU 22 FÉVRIER, le Délégué général et les conseillers Mamadou Kane et Mélanie Sadio se sont rendus dans la vallée du fleuve Sénégal. Au programme étaient prévus des visites des projets soutenus par Wallonie Bruxelles en matière de production d'huiles essentielles (UGB/ULG) à St Louis, de production d'énergie renouvelable (Bioterre), d'agriculture durable (Sos Faim/Ujak) dans la région de Podor, mais aussi une visite au Centre de Formation artisanale (CEFAM) de Louga, la participation et le soutien à la première sénégalaise de l'excellent film Baamum Nafi à Matam en présence du réalisateur Mamadou Dia et enfin la visite au point de vente de produits laitiers issus du programme Jiggen ni Tamit d'entrepreneuriat féminin de l'Apefe à Dahra.

SENEGAL - FESTIVAL 10 SUR 10 DE THÉÂTRE JEUNESSE À LA SOMONE

LE 7 MARS, 2 pièces des auteurs belges Suzanne Emond et Stanislas Cotton ont été jouées par les élèves de l'école Jamm la Paix de la Somone dans le cadre du festival de théâtre scolaire francophone 10sur10 et de la Quinzaine de la Francophonie, Francophonie qui fête ses 60 ans cette année et qui garde un esprit résolument jeune.

Merci à nos partenaires Drameduction (Jan Nowak), à l'ambassade de France (Annabelle Ostyn et Xavier Wasson), mais aussi bien évidemment aux élèves, au corps professoral et au Directeur Ibou Diouf de l'école Jamm la Paix sans oublier Mélanie Sadio (Délégation générale Wallonie-Bruxelles), Kader Diara (conseiller artistique et animateur), Eric Neerdal bienfaiteur somonois originaire d'Ath et à la présence des auteurs Rebecca Vaissermann (France), Isabelle Hubert (Québec) et Emmanuelle Delle Piane (Suisse) pour cette belle réussite au service du théâtre francophone !





PREMIERE EDITION DE LA FOIRE A L'INNOVATION

Le programme Jigeeen Ni Tamit a organisé sa première Foire à l'Innovation du 13 au 15 décembre derniers à Dakar. 43 exposantes ont présenté des produits innovants issus de la transformation agroalimentaire au Sénégal. Le public a donc pu découvrir durant ces 3 jours les produits du terroir revisités. Entre animations, démonstrations et ateliers, les visiteurs ont été invités à pénétrer le monde de ces femmes entrepreneures.

Le programme Jigeeen Ni Tamit est mis en œuvre par l'APEFE en partenariat avec le MFFGPE et financé par la Coopération Belge au Développement (DGD). Il vise à renforcer les capacités des femmes entrepreneures actives dans la transformation agroalimentaire dans les filières fruits et légumes, lait et halieutique dans les régions de Thiès et de Louga. Outre ces objectifs, il vise également à stimuler l'innovation, l'approvisionnement en matières premières issues de l'agroécologie et l'utilisation d'énergies renouvelables. En vue d'encourager les entrepreneures à innover, le programme avait organisé, rappelez-vous, un hackathon de l'innovation en octobre 2019. La Foire à l'Innovation s'est inscrite dans la foulée de cet événement.

22 bénéficiaires du programme ont été sélectionnées pour participer à la foire. Les 21 autres exposantes ont été invitées à participer à l'issue d'un processus de sélection déroulé via un site web spécialement dédié à la foire (www.jigeeen-innove.com).

Les trois journées de la Foire ont été ponctuées d'animations, d'ateliers et de dégustations. Les visiteurs ont ainsi pu goûter des brochettes de fromage élaborées par Alarba Ba, entrepreneure de Linguère ainsi que des nems et beignets au poisson préparés par le groupement Femmes & Coquillages de Joal-Fadiouth. Au niveau des animations plusieurs démonstrations ont été effectuées sur différents stands. Coumba Diop du GIE Kawral de Mbour a par exemple invité le public à découvrir le procédé de fabrication du jus de concombre et gingembre pour le goûter ensuite. Coumba Yambe Seck de Thiès a introduit le neou ou pommier du Cayor et a montré comment en utiliser la noix pour préparer des croquettes de noix de neou. Thérèse Ba de Growing Life a proposé une démonstration de fabrication de pâtes fraîches à base de céréales locales, suivie d'une dégustation. Binta Diedhiou d'Oussoforal a fait découvrir aux visiteurs la préparation de viande végétale à base de neou et a ensuite proposé des hamburgers de cette même viande végétale.

Plusieurs ateliers se sont également tenus sur l'estrade centrale. Parmi ceux-ci, un talk du Dr Marie Diallo sur l'hydratation de la peau et sur la compréhension des étiquettes de produits de beauté. Ndeye Khadiome Ndong de Thiès, lauréate du concours Forum Jeunesse Sénégal, a présenté les étapes de fabrication d'un masque de gommage au chocolat. L'atelier de cuisine utilisant des produits naturels et bio a attiré de nombreux visiteurs, curieux de goûter les jus et soupes detox de Codou K. Un atelier de micro-jardinage pour apprendre à cultiver des fraises chez soi est venu compléter ces activités.





EN ACTIONS

BENIN

L'institut de Formation en Soins Infirmiers et Obstétricaux (Ifsio) a ouvert ses portes à l'Université de Parakou (nord du Bénin) en octobre 2015.

Avant cette date, le Bénin ne disposait que d'une seule école formant environ 50 infirmiers et le même nombre de sages-femmes par an et ce à Cotonou. Totalement insuffisant pour un pays de plus de 10 millions d'habitant.

La coopération belge, Enabel et Apefe, ont donc mis en place un projet de création d'un institut, dans l'université du Nord du pays, à Parakou : construction des infrastructures, dotation de matériel pédagogique et formation des enseignants suivant l'approche par les compétences.

Ce projet c'est donc concrétisé et le 20 avril 2019 les premiers étudiants sont sortis diplômés : 33 infirmiers et 27 sages-femmes. Ce personnel médical étant directement employé dans les centres de santé du pays, particulièrement du Nord. 2020 à vu la sortie de 37 infirmiers et 33 sages-femmes.

Malheureusement, la pandémie COVID-19 est arrivée et l'IFSIO a dû fermer ses portes.

Afin de ne pas stopper la dynamique, l'école, avec le soutien de l'APEFE a décidé d'apporter une réponse au COVID-19 : la mise en ligne des cours restant à dispenser, afin que les étudiants puissent se tenir à jour.

Pour ce faire, il fallait répondre à plusieurs défis : un réseau internet ne touchant que 40 % de la population, l'utilisation quasi exclusive de l'internet via la téléphonie mobile (via smartphone) surtout pour la consultation des réseaux sociaux et le manque de couverture généralisée de l'accès.

Il a donc été nécessaire de faire l'état des lieux des cours non dispensés, de définir d'un format utilisable sur smartphone, format attractif pouvant être téléchargé facilement (lors de la visite de l'étudiant dans un lieu où il peut avoir accès à internet) D'encoder tous ces cours au format dédié et de les mettre en ligne.

Sous l'impulsion de l'APEFE, un atelier de travail a donc été réalisé du 27 avril au 1 mai 2020, dans les locaux de l'IFSIO, afin de procéder à ce travail colossal. Tous les enseignants de l'école ont participé à ces travaux qui ont débouché sur la mise en ligne de la plate-forme.

Le gouvernement du Bénin a mis en place dès le 12 mai une plate-forme e-learning au profit des universités et de leurs étudiants, la plate-forme de l'IFSIO s'y est directement intégrée.

Mais ce projet de digitalisation des cours ne s'arrête pas là. L'IFSIO et l'APEFE ont comme projet de continuer ce travail, en créant des capsules vidéo (sur le modèle des MOOC et des tutoriels) : réalisation d'une suture par exemple, afin de pouvoir offrir des outils de formation initiale, mais aussi continue, sur cette plate-forme pérenne, outils qui pourront être consultés à tout moment, soit par les étudiants, soit par les encadreurs de stages et tout autre professionnel de la santé.

EN ACTIONS

BENIN

PROJET VOLONTAIRE SANTE JUNIOR - BENIN - RIPOSTE AU COVID19 - CAMPAGNE DE SENSIBILISATION ET D'EQUIPEMENT SANITAIRE

En mars 2020, le Coronavirus ou Covid-19 a été déclaré par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pandémie sanitaire mondiale. Dans de nombreux pays, des mesures draconiennes ont été prises, comme la fermeture des frontières, la réduction de la mobilité humaine (confinement) et l'entrée en vigueur de mesures spécifiques d'hygiène et de distanciation sociale, appelées gestes barrières.

Un besoin urgent de formation, de sensibilisation et d'éducation des populations, afin de les transformer en agents communautaires d'autoprotection, s'est fait ressentir. Au Bénin, les autorités et la société civile se sont rapidement accordés sur cette mobilisation. C'est ainsi qu'Amnesty International Bénin (AI Bénin), qui dispose de plusieurs clubs scolaires installés dans de nombreux collèges et lycées du Bénin, a mis en place le projet Volontaires Santé Junior (VSJ), avec l'appui financier de Wallonie-Bruxelles International et de l'Ambassade de France au Bénin, en consortium avec un groupe d'acteurs associatifs béninois.

Ce projet soutenu par le Bureau WBI de Cotonou visait à contribuer aux mesures de riposte en mettant en place un corps de Volontaires de Santé Juniors (VSJ) issus de 40 clubs scolaires créés dans les collèges et lycées, afin de renforcer, à travers diverses actions d'éducation et de sensibilisation, la prise de conscience et la capacité d'autoprotection des



jeunes et des communautés face au virus. L'implication des VSJ a permis de diffuser des informations sanitaires aussi bien auprès de leurs camarades de classe que dans les communautés encore peu couvertes par les initiatives de communication et d'éducation sur les gestes barrières au Covid-19.

En bilan de l'opération, trois (3) dispositifs de lavage des mains, de fabrication artisanale, ont été installés dans 53 établissements scolaires disséminés dans tous les départements du Bénin. Ce sont ainsi des milliers d'élèves qui auront été équipés pour se protéger du Covid19, en plus de diffuser dans les communautés urbaines et rurales les messages de sensibilisation au respect des gestes barrières.



Propagation du coronavirus

Des équipements de riposte pour des élèves de Comé

Deux établissements secondaires ont été équipés, ce mardi 26 mai, à Comé dans le Mono, pour l'instaurer efficacement contre la pandémie du coronavirus. Ils ont été équipés de dispositifs modernes de lavage des mains à l'eau et au savon ainsi que des équipements de sensibilisation de la part de la section Béninoise d'Amnesty international et son partenaire, Wallonie Bruxelles International représenté par David Gaquere.

Par Désiré C. VIGAN A/R Mono-Couffo

Les bidons d'huile vides installés pour se laver les mains au Ceg 3 Comé et au Ceg Akodéha offrent désormais à des dispositifs plus modernes dotés de robinets à pouvoirs à pied. A ces dispositifs sont ajoutés plusieurs bouteilles de savon liquide ainsi qu'un robinet et un smartphone.

Le tout remis, mardi dernier, par la section Béninoise de l'organisation de défense des droits de l'Homme, Amnesty International en présence de Jean-Michel Kobaissani, conseiller chargé de Coopération et d'action culturelle à l'ambassade de France près le Bénin.

Le geste conjoint a été suscité par les responsables d'Amnesty international Bénin dans le cadre de la lutte contre la propagation du Covid-19 en milieu scolaire. Et dans chacun des deux établissements secondaires pris en compte à Comé, dans le Mono, les lots d'équipements sont confiés au club scolaire d'Amnesty international. Le mégaphone ainsi que le smartphone sont destinés, selon Fidèle Kikan, directeur exécutif d'Amnesty Bénin, aux actions de sensibilisation en vue d'amener le monde scolaire à adopter effectivement les gestes barrières adéquats contre la propagation du coronavirus.

David Gaquere de Wallonie Bruxelles International insiste que le soutien matériel vise le renforcement des clubs pour assurer au mieux leur mission, celle de faire éviter toute contamination au Covid-19 au sein des usagers des écoles bénéficiaires. Au-delà de leur cadre d'enseignement, il est également attendu que les actions de sensibilisation impactent les familles et les personnes du cadre de vie des membres des clubs scolaires d'Amnesty international Bénin.

Objectif : zéro Covid-19

David Gaquere rétorque que « l'objectif vise zéro Covid-19 ». Pour y parvenir, Fidèle Kikan invite les clubs à se mettre dans la peau des « gardiens, voire des gendarmes ». « Si vous trouvez des amis qui ne toussent pas dans leur couloir, ou qui ne portent pas leur bavoir, ou qui ne lavent pas leurs mains... Vous devez les rappeler à l'ordre », préconise-t-il. Selon lui, le rôle des élèves responsables pour la veille consiste à sensibiliser à l'école, à la maison et partout ailleurs. « Vous devez user de votre jeunesse, votre engagement et votre savoir-faire pour jouer votre rôle », ajoute Jean-Michel Kobaissani, conseiller chargé de Coopération et d'action culturelle à l'ambassade de France près le Bénin. Et nous savons tout ce qu'il faut faire. On n'a pas besoin de grandes écoles pour la prévention de même ceux qui balaient déjà la rue en rapport avec les gestes barrières ». La coronavirus pas le problème du Bénin. Et nous savons tout ce qu'il faut faire. On n'a pas besoin de grandes écoles pour la prévention de même ceux qui balaient déjà la rue en rapport avec les gestes barrières ». La coronavirus pas le problème du Bénin. Et nous savons tout ce qu'il faut faire. On n'a pas besoin de grandes écoles pour la prévention de même ceux qui balaient déjà la rue en rapport avec les gestes barrières ».

Tous mobilisés au Ceg3 Comé et au Ceg Akodéha pour barrer le voie au coronavirus

L'A NATION N° 7495 / Jeudi 28 Mai 2020



EN ACTIONS

BURKINA FASO

EDUCATION ENVIRONNEMENTALE AU BURKINA FASO

La Coordination Nationale de l'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel (CN-IGMVSS) renforce davantage ses relations avec les médias, dans le but d'atteindre ses objectifs en matière d'éducation environnementale. C'est ainsi que deux grandes activités ont été mises en œuvre au cours du 1er semestre 2020 : il s'agit de deux sessions de formation, dont la première tenue du 04 au 06 mars, a permis de renforcer les capacités de 29 journalistes et communicateurs de Ouagadougou et de la zone d'intervention du Programme de Renforcement des Capacités (PRC) pour l'IGMVSS, sur les thématiques en rapport avec la gestion durable des terres (GDT) ; la seconde formation a concerné les quatre radios partenaires de la zone d'intervention du programme, pour des formations in situ au sein même de ces organes.

Le renforcement des capacités des 29 journalistes visait à leur permettre de mieux maîtriser les thématiques liées à la gestion durable des terres, pour accroître la qualité des productions de presse. Les participants étaient issus des organes de presse écrite et en ligne, des télévisions et radios de Ouagadougou, mais aussi des 4 régions de la zone d'intervention du PRC-IGMVSS à savoir le Sahel, le Centre-Nord, le Plateau central et l'Est. Ils ont bénéficié de communications sur la désertification, le changement climatique, mais aussi et surtout sur les différentes techniques de récupération des terres employées par les producteurs sur le terrain.

La CN-IGMVSS a saisi l'occasion de cette formation qui réunissait des journalistes d'horizons divers, pour procéder au lancement d'un concours, dont les lauréats seront dotés du Prix Grande Muraille Verte en journalisme, pour la promotion de la gestion durable de terres au Burkina Faso. Au regard de l'intérêt que la Grande Muraille Verte et ses partenaires accordent au travail des médias dans la promotion de la GDT, les journalistes ont souhaité l'institution de rencontres régulières entre eux et l'IGMVSS, pour renforcer davantage les relations presse afin de mieux valoriser les actions menées sur le terrain.

Pour ce qui est des formations in situ des journalistes des radios partenaires, elles se sont déroulées en plusieurs sessions au sein des différentes radios : la radio « La Voix du Soum » de Djibo dans la région du Sahel ; la « Radio Voix des Lacs » de Kongoussi dans la région du Centre-Nord ; la radio « Tin Tua » dans la région de l'Est et enfin la radio « Kakoadb Yam Vénégré » dans la région du Plateau central.

Chaque session a consisté en un suivi en présentiel du processus de production des contenus dans un organe. Mais les participants ont aussi eu droit à des rappels sur les genres journalistiques, notamment la magazine, l'interview, la table ronde et le reportage, mais aussi des notions sur le montage audio numérique.

Au cours des formations, les travaux pratiques ont abouti à la réalisation d'une quinzaine d'émissions, qui seront toutes diffusées dans le cadre du partenariat de ces médias avec la Grande Muraille Verte. Ces productions portent sur diverses thématiques telles que le reboisement ; les techniques de récupérations des terres dégradées ; les bio-pesticides, le changement climatique ; les semences améliorées ; les bonnes pratiques de gestion durable des terres ; la contribution des citoyens dans la lutte contre la déforestation... Pour une meilleure accessibilité des populations aux messages véhiculés, elles ont toutes été réalisées dans les langues locales des zones de diffusion à savoir le mooré, le fulfuldé et le gulfmantchéma.

Le programme de Renforcement des Capacités pour l'IGMVSS est financé par la Coopération Belge et WBI au travers de l'APEFE et le gouvernement du Burkina Faso. WBI finance plus spécifiquement le volet communication."

Fabrice Yi-Bour BAZIE

ATN Communication de l'APEFE auprès de l'IGMVSS

fyb.bazie@apefe.org

EN ACTIONS

BURKINA FASO

COMITÉ CONJOINT D'ACCOMPAGNEMENT ÉVALUATION À MI-PAROURS



Du 17 au 19 décembre, le Délégué général s'est rendu au Burkina Faso dans le cadre de l'évaluation à mi parcours du programme de coopération Wallonie Bruxelles - Burkina. Malgré l'adversité, la coopération continue, notamment grâce au travail quotidien de nos équipes locales WBI/APEFE. Notre coopération reste bien présente et les projets qu'elle déploie sont plus que jamais au service de la résilience de la société ; que ce soit au niveau culturel, de la santé, de l'eau, du soutien à la démocratie. La plupart des actions continuent même si certaines ont été légèrement réaménagées.

La réunion du comité d'accompagnement s'est déroulée dans une atmosphère positive et fraternelle sous la Présidence de l'ambassadeur-Secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères S.E. Seydou SINKA. La mission fut également l'occasion d'un entretien avec l'ambassadeur de Belgique, S.E. Lieven DE LA MARCHE. Le Burkina Faso continue, depuis plus de 20 ans, à occuper une place de premier plan parmi nos pays prioritaires de coopération. Et cela malgré la situation difficile du pays ces dernières années.



JEUNESSE SAHELIENNE POUR L'ACTION CLIMATIQUE L'APEFE EN CONSORTIUM AVEC OXFAM ET LA GMV

L'APEFE, OXFAM et la Grande Muraille Verte ont ensemble lancé le 20 février 2020 au Burkina Faso, le projet Jeunesse Sahélienne pour l'Action Climatique (JESAC). Le projet qui intervient dans quatre (04) communes de la région du Nord du pays, vise à renforcer le leadership et les opportunités pour les femmes et les jeunes dans la gouvernance climatique, le développement résilient au climat et l'adaptation au changement climatique au Sahel

C'est en consortium avec Oxfam et la Coordination Nationale de l'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel du Burkina Faso, que l'APEFE a fortement pris part à la mobilisation des ressources pour la mise en œuvre du projet. Le lancement a été organisé sous forme d'un atelier qui a réuni les autorités régionales, provinciales et communales, les responsables des services techniques et associatifs. Les allocutions successives du représentant du maire de la commune de Ouahigouya, du Directeur pays par intérim de OXFAM et du Gouverneur de la Région, président de la cérémonie, ont fait place à la présentation du projet. Un exercice duquel il ressort que le projet s'exécutera simultanément dans six (06) communes dont quatre (04) au Burkina Faso et deux (02) au Niger ; des communes qui sont toutes situées dans les zones prioritaires des plans d'action de l'IGMVSS des deux pays.



Les groupes cibles du projet sont les groupements de jeunes et les jeunes citoyens/nes en milieu rural et urbain, les femmes et les hommes ainsi que les membres des organisations à base communautaire dans les communes bénéficiaires du Burkina Faso et du Niger, qui bénéficieront indirectement des activités d'augmentation des revenus, mais aussi des activités de sensibilisation climatique. Pour un montant global de 1 166 145 983 de FCFA pour les deux pays, le projet est prévu pour durer trois ans et est financé par l'Union Européenne.

Les travaux du projet officiellement lancés, les acteurs de mise en œuvre ont sollicité l'accompagnement des responsables à divers niveaux de la région, pour une mise en œuvre efficace des activités en vue de parvenir aux résultats escomptés.

*Fabrice Yi-Bour BAZIE
ATN Communication de l'APEFE auprès de l'IGMVSS
fyb.bazie@apefe.org*



DÉVELOPPEMENT DES NORMES DE QUALITÉ DES SERVICES DE MÉDECINE PHYSIQUE ET RÉADAPTATION (MPR) AU BURKINA FASO

Depuis 2014, l'APEFE en collaboration avec l'Université Catholique de Louvain appuie le Ministère de la Santé Burkinabè dans le développement du secteur de la Médecine Physique et Réadaptation au Burkina Faso. Un des objectifs du programme est d'améliorer la qualité des services de Médecine Physique et Réadaptation notamment par l'élaboration de normes de qualité. Dans ce cadre, une équipe de la Direction de la Qualité des Soins et de la Sécurité des patients (DQSS) du Ministère de la Santé Burkinabè avec l'appui de l'équipe du programme a procédé du 4 au 6 mars 2020, à un audit du système de management de la qualité du Centre National d'Appareillage Orthopédique du Burkina (CNAOB) à Ouagadougou.



Cette activité consistait dans le test de la grille d'évaluation de la qualité des services de Médecine Physique et de Réadaptation. Un second test sera réalisé du 15 au 19 juin à Kaya dans un centre de santé privé, le « Centre Morija ». Une fois validées, ces normes de qualité serviront pour évaluer et améliorer les Services de MPR dans l'ensemble du pays. L'élaboration des normes de qualité au Burkina Faso a bénéficié de l'expérience développée par l'APEFE au Burundi où elles sont déjà mises en œuvre depuis plus d'un an.

Le Programme d'appui en MPR est financé par la coopération belge au développement (DGD) et par WBI.



*Le Docteur NANA W. Félicité,
Directrice de la Qualité des Soins
et de la Sécurité des Patients
restituant le test des normes de qualité
au CNAOB*

EN ACTIONS

GUINÉE

FESTIVAL 10 SUR 10 DE THÉÂTRE JEUNESSE

Du lundi 9 au mercredi 11 mars 2020, le Centre Culturel Franco-Guinéen de Conakry a accueilli les représentations de théâtre jeunesse du Festival 10sur10 (des pièces de 10 pages, d'une durée de 10 minutes pour 10 élèves écrites par des auteurs francophones contemporains).

950 personnes, dont environ 850 collégiens, si l'on retire les parents venus applaudir leurs enfants, provenant de 10 collèges lycées de la ville (établissements publics et privés de différentes parties de Conakry) ont participé.

L'association à l'origine des festivals 10sur10, Drameeducation, le service de coopération de l'ambassade de France, avec le soutien de Wallonie-Bruxelles international et de l'ambassade de Belgique, sont les partenaires initiateurs de ce premier festival en Guinée.

En plus des représentations de très bonne tenue, les collégiens ont pu participer en début de journée à des ateliers (atelier de travail de la voix avec l'association Drameeducation, lectures de pièces courtes d'auteurs francophones, atelier d'écriture et conférence avec 2 auteurs des pièces, conférence sur Ahmed Tidiane Cissé par le Club littéraire du Centre culturel.

Les jeunes acteurs, se sont vus remettre des chèques-livres et des livres pour leurs écoles : collection 10 sur 10 pour la bibliothèque, livres de poche pour les professeurs accompagnateurs.

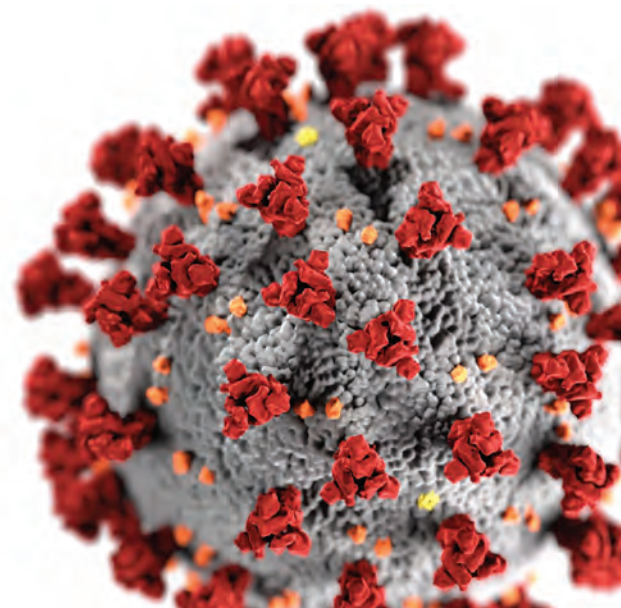




Wallonie-Bruxelles international contribue à la riposte contre le COVID19 au Sénégal

Wallonie-Bruxelles international et la Délégation générale de Dakar sont depuis les débuts de l'épidémie au Sénégal présents sur le front de la riposte face à la crise sanitaire et ses conséquences. On peut notamment mentionner :

- Un projet nouveau ULG/UCL/IRESEF (subvention de 35.000€) qui vise à :
 - o Accroître les capacités de diagnostic de l'IRESEF (Institut de recherche en santé de surveillance épidémiologique et de formation du Ministère de la Santé et de l'Action sociale/MSAS) dans un contexte pandémique Covid-19 marqué par la pénurie des réactifs classiquement utilisés en diagnostic ;
 - o Assurer la couverture du territoire sénégalais afin de permettre aux actions locales nécessaires d'être prises à temps.
- WBI via son programme de coopération indirecte a récemment lancé un Appel à projets. L'édition 2020 des Appels à projets intègre la préoccupation spécifique d'assurer la réhabilitation du processus de développement après la phase d'urgence humanitaire Covid-19 ainsi que la continuité dans le temps de la sensibilisation de toutes et tous à la solidarité internationale.
- A communiqué le protocole scientifique de l'Université de Namur permettant de multiplier les tests Covid-19 avec un stock limité de réactifs à l'Institut Pasteur et l'IRESEF.
- Organise avec la Délégation de l'UE (bailleur) et ses partenaires (Institut Goethe – chef de file sur ce projet, Institut Cervantes, Institut français, Institut italien, Institut Camoes, ambassade des Pays-Bas et d'Autriche) du cluster European Union National Institutes for Culture/EUNIC (que WBI préside) un appel à projet permettant de contribuer à soutenir le secteur culturel en ces temps difficiles.
- Le siège de WBI a octroyé une subvention de 3.000.000 FCFA à un consortium de professionnels de la chimie et issus des métiers scientifiques (l'Association des Professionnels des métiers du Génie Chimique, de la Biologie appliquée, de l'Agroalimentaire et de l'Environnement -- ASPRO-GCBAA,) qui fabriquera du gel hydro alcoolique en coopération avec l'Ecole Polytechnique de Thiès. Il s'agira d'une prise en charge des frais d'approvisionnement des intrants et de la distribution du produit pour une production de 3000 flacons de 500mL soit 1500 L.
- Le siège (sur budget COCOF) a octroyé une subvention d'un peu moins de 10.000 euros pour la prise en charge des frais visant à apporter une assistance en matière de fourniture de produits hygiéniques et alimentaires ainsi qu'un soutien aux actions de sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène des établissements scolaires sous la supervision de l'Institut National d'Enseignement et de Formation pour Jeunes Aveugles (INEFJA).
- Par ailleurs, de manière discrète, la Délégation générale fournit une aide alimentaire à des associations actives dans les problématiques de l'enfance et du handicap.



OPERATION PANIERS RAMADAN



Dans le contexte de la crise sanitaire liée à la covid-19, le programme Jigeen Ñi Tamit a adapté ses activités.

Afin de maintenir l'appui aux entreprises bénéficiaires et d'assurer la poursuite de leurs activités, une opération particulière a été imaginée, répondant également à une tradition bien ancrée au Sénégal, celle de paniers ramadan.

Quelques produits d'une dizaine d'entrepreneures performantes ont été sélectionnés pour être proposés dans les paniers. Deux formats de paniers ont été réalisés à Dakar, un premier comprenant 15 produits et un second en comptant 28. Parmi ceux-ci vous pouviez trouver des confitures, des sirops, mais également des granulés et poudres permettant de préparer vous-même votre jus, des farines de beignet prêtes à l'emploi et un assortiment de céréales très prisées pendant cette période de jeûne. L'ensemble des articles était choisi pour leur aspect local et sain, contribuant également à la promotion du consommer local. Dans le contexte particulier de la pandémie, certaines entrepreneures ont innové en proposant de nouveaux produits renforçant le système immunitaire, tels que des sirops à l'eucalyptus, menthe, gingembre et citron. Cet objectif « santé » s'est également traduit par la présence d'un flacon d'huile essentielle, connue pour ses vertus thérapeutiques, et d'un sachet de graines de moringa, très efficaces dans la purification de l'eau, tous deux offerts avec les paniers.

La vente s'est effectuée principalement à Dakar, avec un total de 104 paniers vendus. Plusieurs entreprises se sont montrées très intéressées et ont acquis des paniers dans le cadre de leur politique RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises). L'opération s'est étendue également à Thiès et Mbour, où des paniers locaux ont été conçus. A Mbour, 6 entrepreneures ont été mobilisées pour concevoir un panier à 10.000 FCFA, composé exclusivement de produits issus des entreprises du département : elles en ont vendu 15 exemplaires. A Thiès, 14 paniers composés d'articles issus de 7 entreprises ont été écoulés. Au terme de l'opération, c'est un total de 133 paniers qui ont été vendus, représentant un montant total de plus de 2 millions de francs CFA.

Les entrepreneures ont été ravies de l'initiative. Coumba Diop du GIE Kawral exprimait son enthousiasme en ces termes : « Je suis très contente de participer à ce projet de paniers ramadan. C'est une très bonne idée et nous pourrions le décliner pour d'autres occasions qui s'y prêtent. J'apprécie toujours plus l'appui apporté par Jigeen Ñi Tamit ! ».

Cette activité constitue la première phase du plan de riposte covid du programme en visant à assurer la poursuite des activités des entreprises performantes et en assurant la commercialisation, malgré les restrictions de déplacement. La seconde phase du plan de riposte concernera une vingtaine d'entreprises qui éprouvent davantage de difficultés dans ce contexte de pandémie. Une sélection de produits sera compilée en rations alimentaires qui seront distribuées à des populations vulnérables, telles que les familles d'enfants présentant un handicap. Cette première opération de paniers ramadan fut un succès et sera plus que probablement relancée l'année prochaine dans un contexte, nous l'espérons, plus favorable.





AGORA JEUNES CITOYENS

Par Laurence Briquet

Des jeunes engagés pour un monde plus juste et plus durable

Du 7 au 9 octobre dernier, une centaine de jeunes venus de toute la francophonie se sont retrouvés à Louvain-la-Neuve pour l'Agora Jeunes Citoyens, sur le thème de l'avenir de notre planète. Entre échanges et réflexions, cette rencontre internationale a été un franc succès...

Dans la foulée des Agoras Jeunes Citoyens (AJC) organisées par le Bureau International Jeunesse, l'édition 2019 de l'AJC a eu lieu à Louvain-la-Neuve, du 7 au 9 octobre dernier. Elle a rassemblé une centaine de jeunes qui rêvent de changements et qui sont venus des quatre coins de la planète pour aborder son avenir. La délégation internationale a été constituée en partenariat avec Les Offices Jeunesse Internationaux du Québec (LOJIQ), l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) et l'Organisation Internationale de la Francophonie.

« Les participants et les experts ont pu échanger et réfléchir à l'avenir de la planète autour des 6 thématiques suivantes : économie, environnement, art & culture, activisme, politique et droits sociaux », explique Véronique Balthasart, chargée de la communication au Bureau International Jeunesse.

Réveiller les consciences

Parmi les participants, il y avait notamment John Dari, du Bénin. Agronome, spécialiste du développement rural mais aussi entrepreneur-expert en agrobusiness axé sur l'économie verte, il confirme l'intérêt de tels échanges et tout ce que les acteurs peuvent en retirer. « Trois jours passés ensemble mais on aurait dit trois heures. Ce merveilleux temps d'apprentissage diversifié s'est vite écoulé. Cependant, ce séjour a permis de construire de solides relations, d'acquérir des connaissances et des expériences qui vont durer. J'ai eu l'honneur de faire la connaissance des personnes merveilleusement formidables qui m'ont marqué par leur grandeur d'esprit et d'âme », confie-t-il à l'issue de la rencontre.

Laurence Hermand, directrice du BIJ, confirme, pour sa part, que les journées ont été remplies et porteuses d'espoir. « Les échanges ont été intenses. Beaucoup de choses se sont passées : des rencontres, des réseaux et des projets qui vont continuer dans le respect de chacun. Les jeunes participants réveillent nos consciences pour l'avenir de notre planète. Ils sont pleins d'idées pour changer les modèles et les fonctionnements de notre société et pour lutter contre son effondrement », note-t-elle. « Les changements climatiques, mais aussi l'économie et les droits humains, ont été, pendant ces journées, au cœur de leurs échanges avec de nombreux experts. Cette Agora a nourri l'ensemble des jeunes de discussions inspirantes et d'espoirs pour qu'ils ne se sentent pas seuls mais au cœur d'un réseau de personnes qui partagent les mêmes valeurs et ont envie de bouger, de s'engager activement pour une transition vers un monde plus juste, plus durable », conclut-elle.

L'Agora Jeunes Citoyens a également été l'occasion de célébrer un anniversaire particulier, celui des 35 ans d'échanges de jeunes de Wallonie-Bruxelles et du Québec, en présence de Monsieur Pierre-Luc Desgagné, délégué général du Québec (Délégation générale du Québec à Bruxelles) et de Madame Vinciane Perin, chef de service Québec chez Wallonie-Bruxelles International, entourés de la délégation des jeunes québécois à l'AJC et de l'ensemble des participants. Une manière aussi de souligner encore une fois la belle collaboration entre le Bureau International Jeunesse et LOJIQ - Les Offices jeunesse internationaux du Québec.



ARMACELL, LE PLASTIQUE QUI SE VEUT FANTASTIQUE

Armacell est une entreprise du zoning de Thimister-Clermont, en région liégeoise. Spécialisée dans les mousses d'isolation, elle se veut depuis quelques années dans une démarche d'économie circulaire de recyclage du plastique. Elle a d'ailleurs fêté sa milliardième bouteille recyclée en décembre dernier. Visite et explication.

Par Isabelle Plumhans

Armacell Benelux SCS est la branche wallonne d'une entreprise internationale. Elle appartient à Armacell International, dont le siège est au Luxembourg, avec trois autres sièges à Munster en Allemagne, à Singapour pour l'Asie et à Chapel Hill pour les Etats-Unis. L'entreprise liégeoise s'auto-proclame leader mondial dans les mousses d'isolation flexibles (isolation avancée) et plus largement fournisseur de mousses d'ingénierie. Pour le dire en termes clairs, l'entreprise produit des plaques de mousses en P.E.T. (polytéréphthalate d'éthylène), un plastique qui ne durcit pas à la chaleur et qui ne souffre pas de corrosion. Des caractéristiques qui permettent aux plaques d'être utilisées dans le secteur éolien - le mousse est utilisé dans les pales des éoliennes - mais aussi automobile, pour le renfort de portes de vans ou de voitures, ou encore dans les TGV chinois. Des ponts ont été construits en Angleterre avec des plaques Armacell, ainsi qu'une œuvre d'art, malheureusement disparue aujourd'hui: un arbre de l'artiste Ora-Ito, trônant à la Madeleine, centre commercial parisien.

Lorsque nous rencontrons Henri Chapelle, responsable vente et marketing du groupe, il nous déclare, tout de go: « Les façons de faire sont typiques des entreprises, c'est ce qu'on appelle la cuisine interne. Un peu comme la fabrication des gaufres liégeoises, personne ne veut vous la donner, pourtant on voudrait savoir ». Bref, nous ne verrons pas l'arrière-cuisine de l'usine ni ne découvrirons les formules chimiques des plaques, pas plus que nous ne pourrions voir les flakes, ces « chips » de plastique recyclé qu'Armacell utilise pour réaliser une grande partie de ses plaques de mousse.

PRINCIPE EN ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Et Henri Chapelle de poursuivre, dans une des salles de réunion qui portent toutes le nom de bières belges « que l'usine produit des plaques mousses en matière recyclée de PET, le plastique le plus utilisé au monde. Et alimente donc l'économie circulaire, en vogue aujourd'hui. »

Comment fonctionne cette économie circulaire d'Armacell? « C'est un business, nous confie monsieur Chapelle. Des compagnies récupèrent des bouteilles et autres choses fabriquées en PET, les nettoient puis les coupent en flocons. Nous les récupérons. Ce sont des bouteilles et des objets qui viennent de partout dans le monde. Logiquement tout est recyclé. Coca et Pepsi, dans leur politique doivent recycler un certain type de bouteilles, poursuit-il. Mais les marques que nous utilisons sont plutôt bleues ou vertes. Nos équipes vérifient que les flakes, après achat, sont bien 100% recyclés. Puis on granule ces flakes nous-même. »

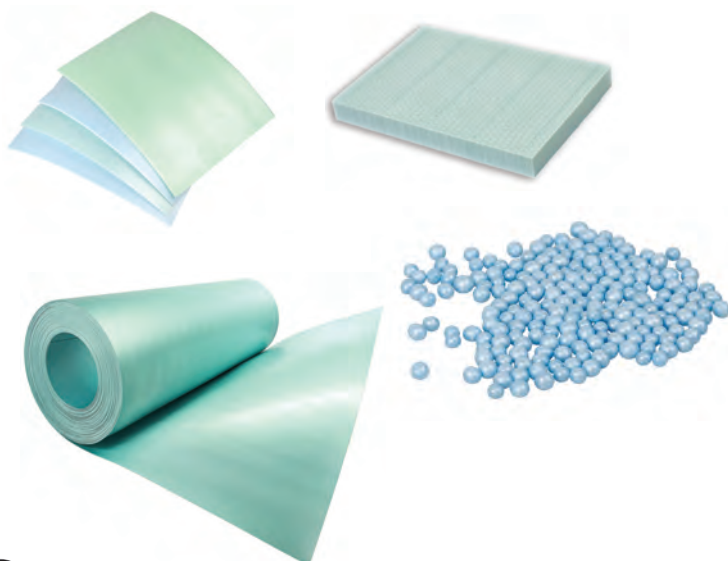
Nous pourrions voir ces granules lors de la visite de l'usine: de toutes petites sphères solides qui serviront ensuite à la production de plaques légères en chaîne de production.

DES GRANULES À LA MOUSSE

« Les granules sont extrudés pour ensuite faire de la mousse utilisée dans les différentes entreprises que nous fournissons. » La mousse peut prendre différentes formes. Des plaques essentiellement, qui sont ensuite agglomérées ensemble et en perpendiculaire pour produire un composé solide. Ou des tubes, destinés à d'autres fonctions. Ce sont les clients qui choisissent la forme qu'ils souhaitent. Ce sont aussi les clients qui choisissent l'origine du plastique utilisé. Car si l'entreprise prône la réutilisation du plastique, elle travaille également avec du « plastique-mère », soit un composé créé pour être utilisé directement, et non recyclé, donc. « La faute, nous dit Henri Chapelle, à des certifications à remplir pour ces clients, qui ne tiennent pas compte des nouvelles propriétés des plaques en matériau recyclé. » Mais, nous assure-t-il, en ce qui concerne le recyclé, « pour le moment, la disponibilité du plastique est telle que l'on aura toujours de quoi faire. Et on réfléchit déjà à pouvoir réutiliser les plaques que l'on produit, pour les recycler. » Pour cela, il faut cependant que ces plaques n'aient pas été mélangées à d'autres produits non recyclables... Au total, monsieur Chapelle nous confie que 90% de la production de l'usine de Thimister-Clermont est à base de matériau recyclé.

COHÉRENCE

En outre, Armacell ne se contente pas de promouvoir le recyclage et l'économie circulaire. Elle s'y emploie. Récemment, des panneaux solaires ont été installés sur le toit de l'usine. « Nous utilisons énormément d'électricité, il était essentiel pour nous que celle-ci provienne d'énergie verte », souligne monsieur Chapelle. Bertrand Denoël, directeur financier de l'entreprise, nous explique pourquoi nous avons croisé si peu de personnes dans l'usine, lors de notre visite. Tout ou presque y est informatisé. Au final, l'impact énergétique est bénéfique, soutient-il. Monsieur Denoël était notamment en charge de l'étude de marché pour le placement des panneaux solaires. « Nous souhaitons que tous les déchets soient remis en production, nous confie-t-il encore. Tout ce qui est produit doit être réutilisé. » Enfin, il faut souligner le coût énergétique moindre du transport du matériau final, plus léger qu'un autre matériau, à résistance égale. Rendre de la qualité à un matériau, le plastique, qui fut pensé autrefois pour un usage unique, sans conscience de l'avenir de la planète; voilà le credo d'Armacell. Un credo qui augure le meilleur pour le futur à court terme. C'est en tout cas ce qui reste à espérer.











LA LETTRE
WALLONIE - BRUXELLES
Été 2020
Délégation Générale Wallonie-Bruxelles à Dakar

Editeur responsable Yann Gall

Rédaction
Yann Gall
Jean-François Pollet
Vincent Liévin
Jacqueline Remit
Didier Woirin
Anselme Sawadogo
Mamadou Kane
Mélanie Sadio
David Gaquere
Isabelle Plumhans
Laurence Briquet

Photo de couverture Véronique Vercheval

Conception graphique www.pointcomcenter.sn

DELEGATION GENERALE WALLONIE-BRUXELLES A DAKAR

Avenue des Jambaars 14
6279 Dakar - SENEGAL
Téléphone : 00221 33 849 29 70
Fax : 00221 33 821 75 15
Courriel : walbru.dakar@orange.sn
Site : www.wbi.be/dakar

Bureau APEFE
Courriel : bureau.dakar@apefe.org

Antenne Logistique AWEX
Courriel : walbru.dakar@orange.sn

